



Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie **SGH**
Société Suisse de Chirurgie de la Main **SSCM**
Società Svizzera di Chirurgia della Mano **SSCM**

Communiqué de Presse

Pression croissante sur le corps médical - Une enquête représentative de la Société Suisse de Chirurgie de la Main (SSCM) confirme l'évolution négative.

La politique et les autorités ne traitent que les symptômes, pas la cause.

Les gros titres deviennent de plus en plus dramatiques : de plus en plus de médecins souffrent de dépression, les hôpitaux atteignent leurs limites de charge, les médecins abandonnent leur profession, les cabinets médicaux ne trouvent plus de personnel, le système de santé suisse - coûteux - va dans le mur. Les médecins-assistants zurichoises ont dénoncé la convention collective de travail avec les cliniques cantonales. Une enquête représentative menée par la Société suisse de chirurgie de la main auprès de ses membres confirme les signaux d'alarme : la bureaucratie débordante occupe plus de 30% du temps de travail des médecins. La satisfaction professionnelle diminue de manière dramatique. Il est presque impossible de trouver du personnel qualifié.

Zurich, le 6 avril 2023 - La Société Suisse de Chirurgie de la Main (SSCM) réunit environ 200 chirurgiens de la main possédant leur propre titre de spécialiste. La chirurgie de la main est l'une des spécialités médicales les plus complètes. La formation de base et la formation continue durent 12 ans et plus. Depuis des années, les chirurgiens de la main subissent des baisses supérieures à la moyenne lors des adaptations tarifaires - la petite société de discipline médicale n'a pas assez d'influence lors des négociations. Pour certaines interventions, il ne vaut plus la peine de recourir au scalpel, car la rémunération ne couvre même pas les coûts de base. Deux tiers des membres de la SSCM travaillent dans leur propre cabinet. Pour eux, la situation est encore aggravée par le fait que les associations de caisses maladie et les politiques considèrent comme évident que la médecine n'a pas droit à une compensation du renchérissement. La raison : Les coûts ne doivent pas continuer à augmenter.

La SSCM a donc cherché à savoir ce qu'il en était parmi ses membres. 20% de tous les membres ont participé à l'enquête anonyme en ligne :

- 80% considèrent qu'il est difficile, voire très difficile, de trouver des médecins qualifiés pour leur cabinet ou leur service hospitalier.
- Pour environ trois quarts des membres de la SSCM, la charge administrative représente 30% ou plus du temps de travail total.
- Les principales raisons en sont les demandes des assurances et la documentation interne.
- Pour la moitié des membres, la satisfaction professionnelle est plus faible qu'il y a cinq ans. Elle n'est plus grande que pour à peine 5% d'entre eux.

Pour le président de la SSCM, le professeur Maurizio Calcagni, ce résultat est un signal d'alarme : *"Notre enquête confirme ce que nous pensons depuis longtemps : depuis des années, les associations de caisses-maladie et les autorités pèsent sur notre travail et veillent, avec toujours plus de contraintes, à ce que nous, les médecins, ayons toujours moins de temps pour faire ce pour quoi nous avons été formés : nous occuper du bien-être de nos patients. En même temps, les fondements de notre profession sont détruits".*

Contact Média

Max Winiger
Service de Presse Handfacts & SSCM
c/o Next AG für Kommunikation, 8008 Zurich
T 079 340 4257
C winiger@next-zurich.ch

Links

Site Campagne Handfacts
www.handfacts.ch
Site Société Suisse de Chirurgie de la Main
www.swisshandsurgery.ch



Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie **SGH**
Société Suisse de Chirurgie de la Main **SSCM**
Società Svizzera di Chirurgia della Mano **SSCM**

((Commentaire sur le communiqué de presse))

Le mur se rapproche.

C'est comme dans le monde bancaire : les mauvaises nouvelles ne s'arrêtent pas. Au lieu d'analyser les causes et de développer des solutions efficaces à long terme, les politiques et les autorités cherchent toujours de nouveaux coupables présumés pour "l'explosion des coûts" dans le système de santé suisse. Depuis quelques années, les médecins en font également partie. Bien que leurs compétences professionnelles et la qualité de leurs traitements sont une raison essentielle de l'excellence des soins médicaux, les politiciens, les autorités et les caisses-maladie ne se lassent pas de mettre en doute leurs compétences, de définir des conditions de travail qui seraient d'emblée refusées dans toute autre branche. Parallèlement, dans divers domaines, il n'est plus rentable pour les médecins de pratiquer la moindre intervention. Les tarifs facturables ne couvrent pas les dépenses effectives.

Nos primes financent également les salaires des caisses maladie.

Dans les hôpitaux, il y a un manque de personnel et un stress croissant. Chez les médecins de cabinet, on constate avec frustration que les fonctionnaires du canton de Zurich, par exemple, reçoivent la pleine compensation du renchérissement. On ne se demande pas si les collaborateurs des plus de 50 caisses maladie de Suisse (l'Autriche en a trois pour le même nombre d'habitants) reçoivent également une compensation du renchérissement. Et si oui, pourquoi ? Rappel : avec nos primes d'assurance maladie, nous finançons aussi les caisses maladie et leur personnel. Les médecins installés n'ont cependant pas droit à la compensation du renchérissement, bien que chez eux aussi le matériel soit plus cher, que les frais de location du cabinet augmentent. De plus, chaque médecin de cabinet paie bien entendu à son personnel la compensation de la taxe, au moins au prorata. Motif de cette injustice : du côté du législateur, les coûts ne doivent pas augmenter. Aucune politicienne, aucun politicien ne proteste contre cela. Au lieu de cela, les politiques et les associations de caisses maladie démontrent que des cas isolés - il y en a dans chaque branche - prouvent que le revenu des médecins est fondamentalement trop élevé.

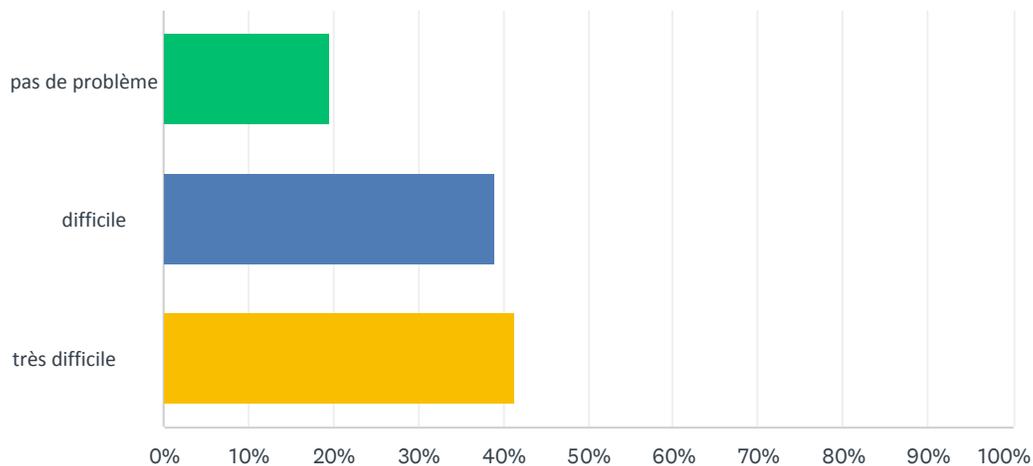
Le résultat de l'enquête représentative menée auprès des membres de la Société suisse de chirurgie de la main (SSCM) prouve la gravité de la situation et le fait que nous sommes effectivement sur la bonne voie pour mener le système de santé suisse dans le mur. Non seulement cela, mais le mur est plus proche que beaucoup ne le pensent.

Enfin, pourquoi le mot "explosion des coûts" est-il mis entre guillemets ? Parce qu'elle n'existe pas. Un coup d'œil sur l'historique des prévisions des dépenses de santé du KOF de l'EPFZ le montre : Les dépenses totales évoluent de manière linéaire. L'évolution est tirée par les salaires et le vieillissement de notre société. L'évolution des primes d'assurance maladie, en revanche, est influencée par la politique. Nous recevons aujourd'hui la facture du fait que les primes n'ont pas pu être augmentées pendant la pandémie. Et nous payons davantage de prestations par le biais des primes, car les interventions doivent, dans la mesure du possible, être effectuées en ambulatoire plutôt qu'en stationnaire. En cas d'intervention ambulatoire, la caisse d'assurance maladie paie 100% des coûts, en cas d'intervention stationnaire, seulement la moitié environ. Par ailleurs, il y a moins d'accidents du travail. Les absences au travail sont de plus en plus souvent dues à la maladie. Les coûts correspondants sont à la charge de l'assurance maladie et non de l'assurance accident.

Max Winiger

Q5 Est-il difficile aujourd'hui pour votre cabinet/service de trouver des médecins qualifiés ?

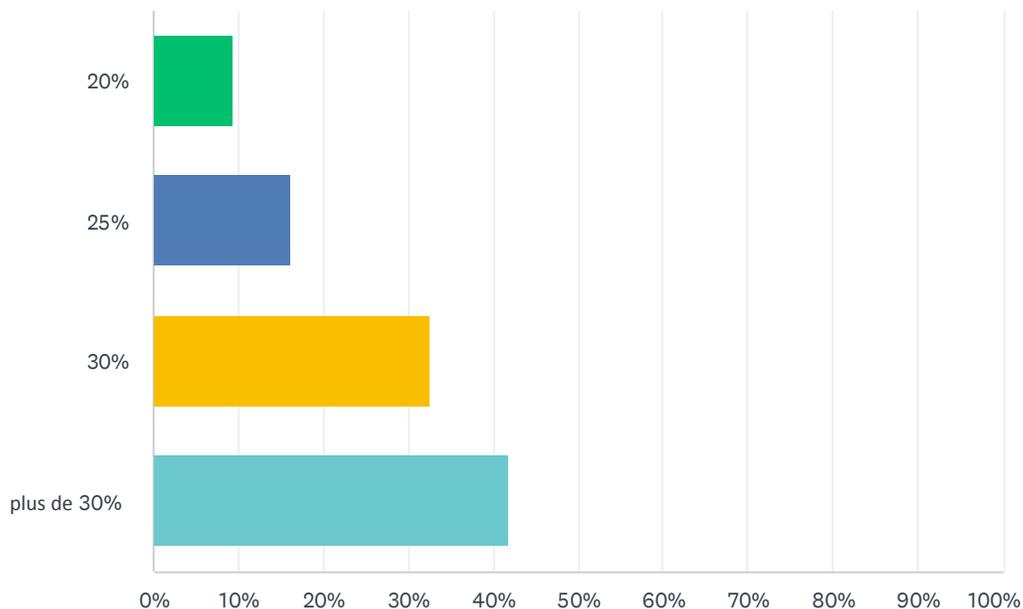
Réponse à la question : 41 Sauté : 2



OPTIONS DE RÉPONSE	RÉPONSES	
pas de problème	19.51%	8
difficile	39.02%	16
très difficile	41.46%	17
TOTAL		41

Q6 Quelle est l'importance de la charge administrative dans votre cabinet/ service par rapport au temps de travail total ?

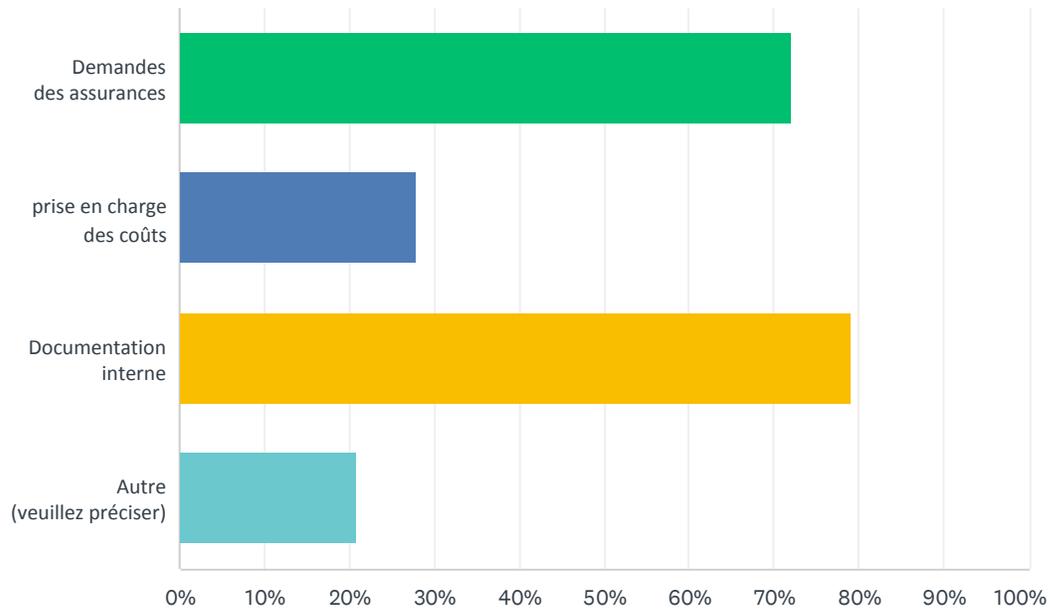
Réponse à la question : 43 Sauté : 0



OPTIONS DE RÉPONSE	RÉPONSES	
20%	9.30%	4
25%	16.28%	7
30%	32.56%	14
plus de 30%	41.86%	18
TOTAL		43

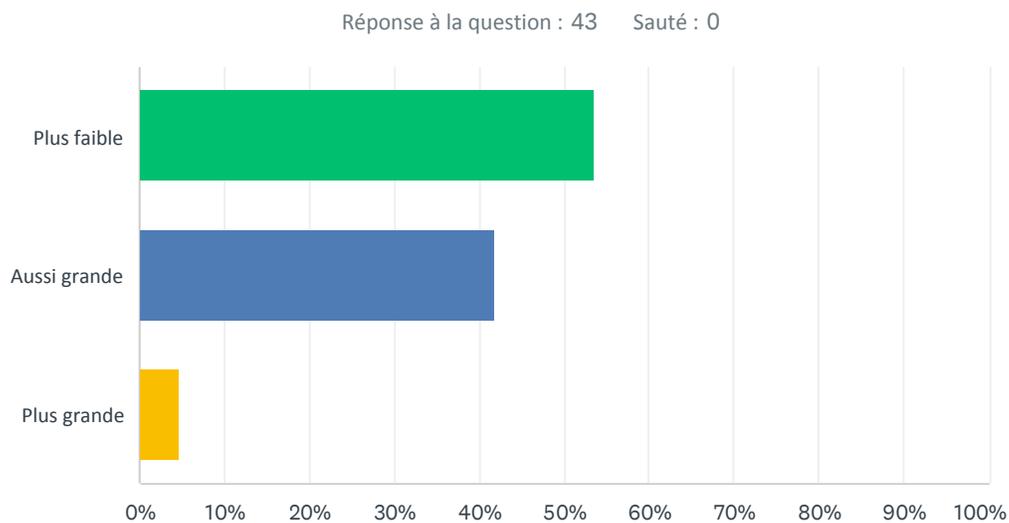
Q7 Principalement dans quels domaines ?

Réponse à la question :: 43 Sauté : 0



OPTIONS DE RÉPONSE	RÉPONSES	
Demands des assurances	72.09%	31
prise en charge des coûts	27.91%	12
Documentation interne	79.07%	34
Autre (veillez préciser)	20.93%	9
Nombre total de personnes interrogées : 43		

Q8 Quel est le degré de satisfaction dans la profession par rapport à il y a cinq ans ?



OPTIONS DE RÉPONSE	RÉPONSES	
Plus faible	53.49%	23
Aussi grande	41.86%	18
Plus grande	4.65%	2
TOTAL		43